

---

 CHAPITRE QUATRIEME.

## ONGUENS &amp; EMPLATRES.

## §. I. DES ONGUENS \*.

*Onguent contre la Goune Sciatique , & les Rhumatismes.*

**P**renez du Savon noir , quatre onces. Faites les fondre sur une assiette, en y mêlant un bon verre d'eau-de-vie.

Remuez le tout sur un feu doux , jusqu'à ce qu'il soit réduit en consistance d'Onguent.

On en frotte la partie douloureuse aussi chaudement qu'il se peut , & on applique par dessus le linge qui a servi à la friction, maintenant le tout avec une bande.

*Remarque.* Cet Onguent est excellent contre la Sciatique , & toutes les autres affections rhumatismes , pourvu qu'elles ne soient point accompagnées de fièvre. Il fond & résout les sérosités qui se déposent sur les parties , & il est extrêmement pénétrant. S'il arrivoit par hazard qu'il occasionnât une Erysipèle à la partie sur laquelle on l'auroit appliqué ; il faudroit en suspendre l'ongtion , & bassiner l'endroit avec une infusion de fleurs de Sureau dans

(\*) L'Onguent est un Remède externe , qui se compose d'Huile , de Graisse , de Moëlle , de Résine , de Poudres , de Cire , & d'autres choses semblables , que l'on réduit en une consistance plus ferme que le Liniment.

l'eau ou dans le lait ; après quoi on y reviendrait, en faisant les onctions plus légères. On pourroit aussi pour empêcher le Remède d'agir avec tant de chaleur, mettre dans l'eau-de-vie une quatrième partie de vin, ou un peu d'eau commune.

*Onguent contre la Galle, Gratelle & Démangeaisons.*

Prenez du Beurre, ou de la Graisse de  
Porc récente, une livre ;  
de la Céruse, une demi-livre ;  
du Mercure sublimé corrosif,  
six gros.

On nettoiera la graisse des peaux avec lesquels elle est mêlée, & on la lavera plusieurs fois dans l'eau : on la fera fondre ensuite par un feu lent, dans un plat de terre vernissé ; puis on mêlera peu à peu avec un Bistotier la Céruse avec le Sublimé, qu'on aura auparavant réduits en poudre subtile : on agitera l'Onguent, jusqu'à ce que les ingrédients soient bien unis ; puis on le gardera pour le besoin.

La manière de se servir de cet Onguent, est d'en frotter les Galles trois ou quatre jours de suite en se couchant :

*Remarque.* L'Onguent ci-dessus est propre contre la Galle, la Gratelle, les Dartres, & les autres démangeaisons de la peau. On en frotte toutes les parties du corps galleuses, excepté la tête & la poitrine, il faut seulement avoir soin de ne jamais employer ce Remède avant que d'a-



voir bien préparé le Malade , soit par la Saignée , soit par la Purgation plus ou moins réitérées , soit par Bain , soit même par des Bouillons ou des Apozèmes délayans & apéritifs , que nous avons prescrits plus haut (a) , afin de corriger & d'évacuer les humeurs âcres & vicieuses qui corrompent le sang , & qui empêchent qu'on n'en puisse rétablir la constitution. Car il y auroit du danger d'arrêter tout-à-coup par des Remèdes topiques les mauvais fucs , que le sang a coûtume de chasser par les pores de la peau , parce que ces fucs étant portés dans les parties internes , y formeroient des embarras , & y causeroient des maladies souvent pires que celle qu'on veut guérir. Combien ne voyons-nous pas tous les jours de maux , pour avoir fait rentrer trop-tôt & imprudemment la Galle , & les autres vices de la peau , par des Remèdes apliqués à l'extérieur , tandis que l'on néglige les Remèdes internes !

Une autre attention qu'il faut avoir , c'est de préparer cet Onguent au moment que l'on veut s'en servir , afin d'éviter de garder du Sublimé corrosif en nature , qui est un poison des plus terribles pris intérieurement , & dont il est arrivé quelquefois des accidens funestes , pour en avoir goûté par mégarde & sans le connoître : ainsi un particulier n'en doit jamais prudemment tenir chez soi.

Quand à l'usage extérieur de ce Remé-

(a) Voyez les Chapitres des Apozèmes & des Bouillons , pag. 7. 8. & 56.

de contre les maladies de la peau , comme nous le prescrivons ici , il n'y a rien à en craindre ; il n'agit que superficiellement , en rongant les petites Galles , & en les desséchant , sans pénétrer dans la masse du sang. C'est ce que l'expérience nous a prouvé depuis plusieurs années ; & nous n'en avons jamais vû que de bons effets. Comme cet Onguent est blanc , & qu'il ne sent rien , on doit le préférer au Souphre incorporé avec le Beurre , qui déplaît à bien des gens par son odeur désagréable.

Les personnes qui par quelques raisons particulières ne voudroient pas se servir de frictions , pourroient se guérir également & commodément avec une Ceinture mercurielle , après avoir observé les conditions que nous venons de prescrire sur les Remèdes internes. Elles se fait en agitant long-tems du Mercure crud avec du blanc d'œuf dans un mortier de Marbre , jusqu'à ce qu'ils se changent tous les deux en écume : on fait des Ceintures de Coton que l'on trempe dans cette écume , on les fait sécher , & on les porte sur les Reins jusqu'à ce que l'on soit guéri.

Il faut observer cependant , que si on préfère la Ceinture Mercurielle pour guérir la Galle , il faut choisir le tems de l'Été pour en faire usage , parce qu'alors la saison favorise la transpiration , & que le Mercure s'échappant facilement par les pores de la peau , entraîne avec lui le levain de la



Galle dont il s'est chargé ; au lieu qu'il est souvent arrivé , que voulant guérir cette maladie de cette façon pendant l'hiver , il est survenu des Bouffitures universelles , des opressions violentes , des Erysipèles & d'autres accidens fâcheux , produits par une transpiration interceptée , & par le reflux du Mercure & de l'impureté galleuse dans la masse du sang.

*Onguent contre les Tumeurs & Ulcères chancreux.*

Prenez des Sucs de Morelle,  
de Bec de Grue,  
apellé *Herbe à Robert* , de chacun  
trois onces ;  
du Plomb brûlé , une once ;  
de l'Onguent Populeum , deux  
onces.

Faites macérer le tout , & mêlez-le exactement dans un mortier de plomb , vous servant d'un pilon de même métal , pour un Onguent.

*Remarque.* Cet Onguent est très-adoucissant ; il tempère les inflammations , & il apaise les douleurs qui accompagnent ordinairement les Ulcères chancreux.

*Onguent pour faciliter l'éruption ou la sortie des dents des Enfants.*

Prenez du Beurre frais ,  
& du Miel commun , de chacun parties égales.

Mêlez le tout , pour en frotter les Gencives plusieurs fois le jour.

*Ou bien ,*

Prenez une Couenne de Lard de la longueur & largeur du doigt.

Faites-la un peu griller , & frottez-en de tems en tems les Gencives.

*Onguent contre la Brûlure.*

Prenez de la meilleure Huile d'Olive ,  
une once & demie ;  
de la Cire vierge , une once ,  
le jaune de deux œufs durcis sous  
la cendre.

Faites fondre de la Cire sur un feu doux , & ajoutez-y ensuite l'Huile & les jaunes d'œufs , en remuant le tout , jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'un Onguent , qu'on gardera pour l'usage. La manière de s'en servir , est d'étendre une couche mince de cet Onguent froid sur du linge , & d'en couvrir la partie brûlée ; ce qu'on répétera deux fois le jour , jusqu'à la guérison qui sera prompte.

*Remarque.* Cet Onguent est un des meilleurs que l'on puisse employer contre la brûlure , soit que la peau soit entamée ou non ; il en calme la douleur , & en apaise en peu de tems l'inflammation.

*Onguent contre les Humeurs froides.*

Prenez du vieux Oing d'un Porc mâle bien sain ,  
du Miel blanc ,



de bonne Huile d'Olive,  
 & de la Farine de Seigle tamisée, de  
 chacun trois onces ;  
 trois jaunes d'œufs frais, dont on  
 aura ôté le germe.

On nettoiera l'Oing de ses peaux, &  
 on le pilera ensuite dans un mortier de  
 pierre ou de marbre, en y ajoutant suc-  
 cessivement d'abord le Miel, ensuite les  
 jaunes d'œufs l'un après l'autre, & puis  
 l'Huile d'Olive. Lorsque le tout sera bien  
 mélangé, on y incorporera peu à peu, &  
 en remuant toujours, la farine de Seigle,  
 & on gardera cet onguent pour l'usage,  
 dans un pot de faïence.

*Remarque.* Cet onguent est très-bon contre les Humeurs froides, & contre les engorgemens des glandes, provenant d'une lympe épaisse & visqueuse; ainsi on s'en sert avec succès dans les tumeurs qui viennent derrière les oreilles & sous la gorge, & dans les gonflemens des articulations produits par l'épaississement de la Sinovie, & qui menacent d'Ankylose: on l'emploie encore utilement contre les inflammations des mammelles par un lait grumelé, & contre les abcès. Cet Onguent calme la douleur, & l'inflammation, résout la tumeur si elle est en état de l'être; ou bien il l'amène doucement à supuration, la déterge ensuite, & la cicatrise, sans qu'il soit besoin dans tous ces cas d'avoir recours à l'instrument tranchant: on doit en appliquer une couche mince sur un linge un peu plus large que la tumeur;

*des Dames de Charité.* 241

tumeur, & le renouveler tous les jours, observant de ne point enlever ce qui se trouve attaché à la partie. Si on s'en fert pour une Ankylose, il faut accompagner ce Remède de Bains, & de Fomentations aromatiques sur la partie.

*Autre Onguent contre les Humeurs froides ;  
& les Ulcères purides.*

Prenez des fleurs de Troëfne, telle quantité qu'il vous plaira.

Mettez-les dans une bouteille de verre, remplie au tiers d'Huile d'Olive.

Laissez la bouteille au Soleil bien bouchée, jusqu'à ce que les fleurs étant fondues, le tout se change dans un Baume, dont on pansera tous les jours les Ecrouelles, ou les Ulcères.

*Onguent noir, émollient, fondant,  
& résoluif.*

Prenez de bonne huile d'Olive,  
quatre livres ;

du Minium,

de la Céruse,

de la Cire neuve, de chacun  
une livre ;

de la Térébenthine bien claire,  
six onces.

On mettra dans une bassine sur le feu l'Huile, le Minium, & la Céruse : lorsqu'ils seront cuits en consistance d'On-



guent : on ôtera la bassine , pour y ajoûter la Térébenthine , en remuant toujours avec une spatule de bois ; on la remettra sur le feu , & quelques momens après , on y ajoûtera la Cire , & on fera cuire le tout à la consistance requise ; après quoi on mettra l'Onguent refroidir , en remuant toujours ; ce qu'il faut observer depuis le commencement jusqu'à la fin.

*Remarque.* Cet Onguent amollit les parties dures , incise les humeurs épaisses , résoud celles qui sont visqueuses & tenaces , & dissipe les congestions : il est excellent contre les Loupes , les Ankyloses , les Tumeurs scrophuleuses , & celles qui viennent aux pieds & aux mains , & qui menacent de suppurations ; il faut laisser l'emplâtre formé avec l'Onguent depuis huit jusqu'à quinze jours plus ou moins , pour que la tumeur ait le tems de se fondre & de se dissiper.

Il est encore bon pour les tumeurs des mammelles , causées par un lait grumelé , les Panaris , les Cloux , les Maux d'avanture : il conduit doucement la suppuration dans tous ces cas ; & lorsque les abcès ont suffisamment suppuré , il les cicatrise sans autre secours , & fond la dureté qui y reste quelquefois.

Il survient souvent aux gens de travail des abcès aux mains & entre les doigts , que le Vulgaire appelle des *Fourches* ; cet Onguent y est extrêmement propre : il en faut garnir les mains dessus , dedans , en-

tre les doigts , & par-tout où il y a de l'enflure , & laisser les emplâtres quatre ou six jours , tant qu'il y a de l'Onguent. Que si les trous se trouvent profonds , on les pansera pendant quelques jours avec le Baume verd de Mets , autrement dit de Madame de Fueillet , étendu sur de la Charpie , afin de déterger l'Ulçère , & incarner les trous dont sera sorti le bourbillon. Lorsque l'on veut faire les emplâtres avec cet Onguent , il faut le mettre ramollir dans de l'eau bien chaude , ou bien le faire fondre sur un feu doux dans un vaisseau de terre , jusqu'à ce qu'il soit assez mou pour pouvoir s'étendre aisément sur du linge avec une spatule de fer.

Cet Onguent ne se gâte point , pourvu qu'on le conserve dans un endroit sec.

*Onguent , ou Baume d'Arcæus.*

Prenez de la Gomme Elmi trois livres ;  
du Suif de Mouton ,  
du Saindoux , de chacun deux  
livres ;  
de l'Huile de Millepertuis , une  
livre ;  
de la Térébenthine , trois livres ;  
de l'Orcanette , une demi-  
poignée.

On mettra fondre , ou liquéfier toutes les Drogues ensemble dans une bassine sur un feu médiocre ; & l'on passera la matière fondue par un linge , pour en sépa-



rer les impuretés qui se trouvent dans la Gomme Elemi: on laissera refroidir la colature, que l'on gardera dans un pot pour le besoin.

*Remarque.* Ce Baume est un des Remèdes des plus usités en Chirurgie, & il entre dans presque toutes les formules de pansement des Ulcères: on l'estime principalement pour faire supurer les abcès nouvellement ouverts, pour consolider les plaies, sur-tout celles de la tête, pour les piqueures, pour les contusions, pour les dislocations, & pour fortifier les nerfs.

*Onguent de la Mer, ou Onguent brun.*

Prenez du Beurrré frais,  
de la Graissè de Porc,  
du Suif du Belier,  
de la Cire jaune, de chacun une  
livre.

Mettez le tout fondre dans une bassine sur le feu; & mêlez-y ensuite de la Litharge d'or en poudre, une livre;  
& de l'Huile d'Olive, deux  
livres.

Remuez toujours avec une grande spatule de bois.

Il ne faut ajoûter la Litharge d'or, que lorsque les Graissès seront fondues, pour incorporer le tout ensemble.

Quand l'Onguent sera cuit, ( ce que l'on connoitra en jettant une petite quantité sur le pavé, où il prendra d'abord sa consistance, ) il faudra le retirer

du feu, & le remuer jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

*Remarque.* Cet Onguent est d'un très-grand usage: on en couvre des emplâtres qui sont propres à faire suppurer les abscesses, & à ramollir les tumeurs dures.

*Onguent de Styrax.*

Prenez de bonne Huile de Noix,  
& du Styrax liquide & pur, de  
chacun cinq onces;  
& de la Colophane, sept onces  
& demie;  
de la Gomme Elemi,  
& de la Cire neuve jaune de cha-  
cune trois onces six gros.

Mettez d'abord dans une bassine sur le feu la Colophane, la Gomme Elemi, & la Cire jaune, & lorsque ces matières seront fondues, ajoutez-y le Styrax & l'Huile de Noix, faisant cuire le tout en consistance d'Onguent, & remuant toujours avec une spatule de bois.

Lorsque l'Onguent est cuit, on le retire du feu, on le passe au travers d'un linge, & on continue de le remuer jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

*Remarque.* Cet Onguent est merveilleux pour dissiper les grandes contusions, ou ecchymoses, pour détacher la gangrène, & arrêter son progrès: on s'en sert encore utilement pour résoudre les



duretés qui arrivent aux joues & aux jambes des Scorbutiques , & contre les Ankylofes , en y ajoûtant un peu de Soufre.

*Onguent vésicatoire perpétuel , dans les Fluxions & douleurs opiniâtres des Yeux.*

Prenez de l'Onguent Basilicum , ou  
supuratif, une demi-livre ;  
de la Cire neuve jaune, six gros.

Faites-les fondre dans une terrine vernissée , sur un petit feu.

Retirez ensuite votre terrine , & lorsque la matière sera à demi refroidie , ajoûtez à ce mélange des Cantharides, une once ;

de l'Euphorbe,  
deux gros ;

du Poivre long,  
un gros ;

de la graine de  
Moutarde , une  
demi-once ;

Le tout réduit en poudre subtile : remuez ce mélange , jusqu'à ce que les ingrédients soient bien incorporés , & gardez l'Onguent pour l'usage , dans un pot de Faïance.

Avant que de se servir de cet Onguent , on commencera par appliquer sur la nuque du col une Emplâtre vésicatoire simple (a), de la grandeur nécessaire.

Après l'avoir levé , au bout de vingt-quatre heures , on percera la vessie , & l'on

(a) Voyez le Chapitre des Emplâtres , p. 254.

coupera les peaux mortes d'alentour.

On mettra ensuite à la place du vésicatoire une quantité suffisante de l'Onguent ci-dessus, étendu sur un linge, & de l'épaisseur d'une pièce de douze sols; on le couvrira d'une compresse de toile fine en plusieurs doubles.

Le Malade doit être pansé de cette manière deux fois par jour en Eté, & une fois le jour en Hyver & aussi long-tems qu'il sera nécessaire d'attirer les sérosités: on aura soin chaque fois d'essuyer la plaie avec un linge blanc; & lorsqu'on voudra la dessécher après l'usage des vésicatoires, on employera l'Onguent *Album Rhafis* (a) pendant quelques jours: que si cet Onguent vésicatoire cause trop de douleur à chaque pansement, on y ajoutera un peu d'Onguent Rosat (b), pour en modérer l'activité.

*Onguent digestif simple.*

Prenez de la Térébenthine claire, &  
de l'Onguent Basilicum, de cha-  
cun une demi-once;  
du Miel Rosat, deux gros;  
de l'Huile de Millepertuis, un  
gros;

Un jaune d'Œuf.

Mêlez le tout ensemble, pour un digestif.

*Remarque.* Les Digestifs sont des remèdes externes en forme molle, dont on se sert pour déterger, nettoyer les plaies,

(a) Voyez pag. 150. (b) Voyez pag. 249.



en les faisant suppurer : il y en a de simples & de composés ; celui-ci est simple , & d'un usage le plus ordinaire ; on l'étend sur des Plumaceaux , dont on panse les plaies qui doivent suppurer.

*Onguent suppuratif , ou Basilicon.*

Prenez de la Cire jaune ,  
 du Suif de Belier ,  
 de la Résine ,  
 de la Poix navalle , de chacun  
 quatre onces ;  
 de l'Huile commune , une livre  
 quatre onces.

On coupera par morceaux la Cire , & le Suif : on concassera la Résine & la Poix noire ; on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu médiocre ; on coulera la matière fondue , & on y mêlera la Térébenthine pour faire un Onguent que l'on gardera pour l'usage.

*Remarque.* Cet Onguent digère les humeurs ; il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs , & il l'entretient dans les plaies , lorsque l'on s'en sert pour leur pansement : son usage est des plus communs en Chirurgie.

*Onguent adoucissant , ou Onguent Rosat.*

Prenez de la Graisse de Porc récente ,  
 deux livres ;  
 des Roses rouges ,

*des Dames de Charité.* 249  
& des Rosés pâles, de chacune  
une livre.

On nettoiera la graisse de ses peaux, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, & on la mettra dans un pot de terre : on y mêlera ensuite les deux livres de Rosés rouges & pâles récemment cueillies, séparées de leur fécule, & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre ; on couvrira le pot, & on le mettra en digestion au Soleil pendant quatre jours, remuant de tems en tems la matière avec une spatule de bois. Ensuite on fera cuire l'infusion pendant une heure ou deux sur un très-petit feu ; on la coulera, exprimant fortement le marc ; on mettra dans l'Onguent coulé autant de nouvelles Rosés qu'auparavant ; on laissera encore digérer la matière pendant quatre jours ; on la coulera avec expression ; & on aura l'Onguent Rosat achevé, dont on séparera les féces, & on le gardera pour l'usage.

Si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant cinq heures une once de Racine d'Orcanette.

*Remarque.* Cet Onguent, qui est d'un usage très-familier en Chirurgie ; est estimé propre pour résoudre, & pour adoucir : on s'en sert pour les hémorrhoides, & pour les inflammations ; on le mêle encore avec l'Onguent vésicatoire pour en modérer l'activité ; lorsqu'on veut en continuer l'usage pendant quelque tems.



*Onguent dessicatif, ou Onguent blanc de Rhafis.*

Prenez de l'Huile Rosat,  
ou de bonne Huile commune, une livre ;  
de la Cire blanche,  
& de la Céruse de Venise, de  
chacune quatre onces.

Mélez le tout, pour faire un Onguent  
suivant l'art.

On rompra la Cire blanche en petits  
morceaux ; on la fera fondre par un feu lent  
dans l'Huile de Rosés ; puis on mêlera avec  
un bistotier la Céruse, que l'on aura au-  
paravant réduite en poudre subtile : on agi-  
tera l'Onguent jusqu'à ce que le tout soit  
bien uni, & on le gardera pour l'usage.

*Remarque.* Cet Onguent est propre pour  
dessécher & guérir les brûlures, la gratel-  
le, les démangeaisons de la peau, & les  
plaies légères, comme les écorchures.

*Onguent détersif, ou Ægyptiac.*

Prenez du Miel blanc, quatre onces ;  
de bon Vinaigre, sept onces ;  
du Verd de gris, cinq onces.

On pulvérisera le Verd de gris, & on  
le fera cuire avec le Miel & le Vinaigre,  
jusqu'à consistance d'Onguent.

*Remarque.* Cet Onguent est propre pour  
consummer, & pour déterger les chairs ba-  
veuses & la pourriture : on le mêle com-  
munément dans les pansemens, lorsque les  
plaies ou ulcères sont fardides, & que les

dès Dames de Charité. 257  
chairs qui renaissent sont de mauvaise qua-  
lité.

*Onguent pour les blessures, & les Ulcères  
gangrénés, ou avec Carie (a).*

Prenez de l'Huile d'Olive, trois livres ;  
de l'Eau Rose, un demi-septier  
de la Cire neuve, une demi-livre ;  
de la Térébenthine de Venise une  
livre ;  
du Santal rouge en poudre, deux  
onces.

Faites bouillir le tout dans un pot de ter-  
re neuf, avec trois demi-septiers de vin  
rouge. Ayant bouilli une demi-heure, vous  
ôterez le pot du feu, & le laisserez refroidir ; vous séparerez ensuite l'Onguent d'a-  
vec le vin & la poudre, qui restent au fond  
du pot.

*Remarque.* On se sert de cet Onguent,  
non-seulement pour toutes sortes de bles-  
sures, soit qu'elles pénètrent, ou qu'elles  
ne pénètrent pas, pour les ulcères gangré-  
nés ou avec carie, pour les rhumatismes &  
toutes sortes de douleurs ; mais encore  
pour les douleurs internes, comme dans la  
Pleurésie, la Colique, les maux de tête,  
&c. Dans ces derniers cas, outre qu'on en  
oint la partie chaudement, la couvrant  
d'un papier brouillard, on en prend de plus  
deux gros par la bouche ; on s'en sert  
aussi dans les fièvres malignes, & contre  
la morsure des animaux venimeux.

(a) Mémoire de l'Académie des Sciences, an-  
née 1702. pag. 207.



Aux blessures qui pénètrent dans les cavités, il en faut séringuer dans la plaie, & en faire prendre avec du bouillon de Veau, de Chapon, ou autre, ou même avec quelques Epaux ou Prifanes vulnéraires.

*Onguent contre les Dartres rongeanes.*

Prenez de l'Onguent blanc de Rhafis,  
deux onces ;  
du Mercure précipité blanc,  
deux gros.

Mêlez le tout, pour former un Onguent, dont on frottera les Dartres pendant six jours de suite le soir en se couchant ; que si les Dartres ne se dissipent pas, on substituera en pareille dose le Mercure précipité rouge au blanc.

*Remarque.* Cet Onguent exige les mêmes préparations intérieures, que nous avons prescrites ci-dessus pour l'Onguent contre la Galle ; on consultera cet endroit (a). Il faudra en outre bien plus insister sur les Remèdes, que lorsqu'il s'agit de guérir une galle, qui souvent s'est communiquée depuis peu par un contact impur, & n'a pas eu le tems d'infecter le sang ; au lieu que les Dartres venant presque toujours d'un vice interne, le sang en est abreuvé avant qu'elles paroissent au dehors ; il n'y a donc qu'un long usage des Remèdes convenables qui puisse détruire ce levain, en rendant aux humeurs leur caractère & leur fluidité.

(a) Voyez le Chap. des Onguens, pag 235.

dité naturelle. Un des meilleurs dont on puisse faire usage dans ce cas, est la décoction d'Esquine continuée long-tems. On prend pour cela une demi-once d'Esquine, coupée par petits morceaux; on la fait infuser pendant vingt-quatre heures dans deux pintes d'eau bouillante, dans un vaisseau couvert, on fait bouillir ensuite jusqu'à la consommation du quart: cette Ptisane se prend à la quantité de trois ou quatre verres tièdes par jour entre les repas.

---

§. II. DES EMLATRES.\*

*Emplâtre vésicatoire.*

**P**renez de la Poix de Bourgogne, une once;  
de la Térébenthine de Venise,  
de la Poudre de Cantharides,  
de chacune trois gros.

Faites du tout un Emplâtre vésicatoire.  
*Ou bien,*

Prenez des Cantharides réduites en poudre fine, une demi-once.

Mélez-les exactement avec dix gros de levain délayé dans un peu de Vinaigre.

Etendez le tout sur une grande peau, & appliquez l'Emplâtre entre les deux épau-

\* L'Emplâtre est un Remède externe composé de matières tirées des Minéraux, des Végétaux, & des Animaux qu'on incorpore avec des Huiles, des Graisses, des Résines, des Gommés, & autres choses semblables.



les, le laissant dix-huit heures, ou jusqu'à ce que l'épiderme se lève en vessies.

*Emplâtre vésicatoire adouci.*

Prenez de l'Emplâtre de Céruse, dix  
gros;  
de l'Emplâtre vésicatoire ordi-  
naire, six gros;

Malaxez le tout exactement, pour former un Emplâtre, qu'on appliquera à la place du Vésicatoire ordinaire, le levant au bout de vingt-quatre heures, pour l'effuyer, & le renouvelant tous les deux jours.

*Remarque.* Les Emplâtres vésicatoires s'emploient principalement dans les fièvres malignes, qui viennent de l'épaississement du sang & de la glutinosité de la Lympe; dans les affections soporeuses, comme l'Apopléxie & la Léthargie; dans les fluxions Catarrhales qui menacent les Poumons, ou qui se jettent sur les yeux, la gorge, les oreilles, ou quelque autre partie; dans les douleurs fixes & rhumatisantes provenant d'une Lympe âcre, qui déchire les fibres charnues & membraneuses; dans plusieurs maladies de la peau; enfin dans tous les cas où il faut réveiller le sentiment dans quelque partie, détourner les humeurs qui menacent de quelque dépôt dangereux, & procurer un écoulement extérieur à quelque impureté de la masse du sang.

Le second Emplâtre adouci, dont on conseille l'usage, pour entretenir l'écoulement autant qu'il est nécessaire, est plus

commode que les feuilles de Poirée frottées de Beurre, ou l'Onguent suppuratif, dont on se sert ordinairement. Les premiers dessèchent trop promptement; & il est quelquefois nécessaire d'entretenir le suintement pendant plusieurs semaines, sur-tout dans les fièvres malignes, où la tête se rengage de nouveau avec plus de danger qu'auparavant, si on le supprime trop vite. Quant à l'Onguent suppuratif, il creuse quelquefois dans les chairs & forme des ulcères, qui sont des mois à cicatrifer. Il n'y a rien de semblable à craindre de notre second Emplâtre. On peut le rendre plus ou moins actif, en augmentant ou en diminuant la dose de celui de Cantharides. Il entretient parfaitement bien le suintement de la Lymphe, & lorsqu'on n'en a plus besoin, une compresse sèche suffit le plus souvent pour cicatrifer, ou tout au plus un jour ou deux d'application d'Onguent Rosat, ou de blanc Rhafis.

Il faut avoir attention dès que l'on a mis le premier Emplâtre véficatoire, de donner au malade pour boisson ordinaire pendant quelques jours une Ptisane adoucissante faite avec la Racine de Guimauve & la Graine de Lin, parce qu'il arrive quelquefois que les Sels des Cantharides font des impressions fâcheuses sur la vessie, & causent des ardeurs d'urine, qu'on évite au moyen de cette Ptisane.

*Emplâtre de Céruse, ou décatif.*

Prenez de la Céruse de Venise;



& de l'huile Rosat , de chacune une  
livre ;

de l'Eau commune , une demi-  
livre , ou ce qu'il en faut.

Faites cuire le tout en consistance d'Em-  
plâtre ; & ajoutez sur la fin ,

de la cire blanche , deux onces.

On réduira en poudre subtile la Céruse ,  
en la frottant sur un tamis renversé. On la  
mêlera avec l'Huile & l'Eau sur une bas-  
sine , qu'on placera sur le feu pour faire  
bouillir la matière , l'agitant incessamment  
avec une spatule de bois , jusqu'à ce qu'elle  
ait acquis une consistance d'Emplâtre , &  
que l'Eau soit consumée.

On y mettra fondre alors par une len-  
te chaleur la Cire rompue en petits mor-  
ceaux ; & quand l'Emplâtre sera refroidi ,  
on le formera en magdaleons avec  
les mains mouillées d'eau fraîche.

*Remarque.* Cet Emplâtre est propre pour  
déssecher les plaies enflammées , comme  
pour la brûlure ; on s'en sert aussi pour ci-  
catriser. Nous le malaxons ordinairement  
avec l'Emplâtre vésicatoire , pour en faire  
un Emplâtre adouci , tel que nous venons  
de le décrire ci-dessus.

*Emplâtre fondant.*

Prenez des Emplâtres  
de Ciguë ,  
de Vigo ,

*des Dames de Charité.* 257  
de Diachylon gommé, de chacun  
parties égales.

Malaxez-les ensemble selon l'art, pour  
former un Emplâtre.

*Remarque.* Cet Emplâtre amollit les  
parties dures, incise les humeurs épaisses,  
résoud celles qui sont visqueuses & tena-  
ces, & dissipe les congestions : on s'en sert  
pour les tumeurs chirreuses du foye, de  
la rate, du méfentère, & pour les loupes.

*Emplâtre de Nuremberg.*

Prenez de la meilleure Huile d'Olive,  
& de la Cire jaune, de chacune  
une livre ;  
de la Céruse,  
de la Litharge, de chacune  
deux onces.  
du Minium, une once ;  
du Camphre, une demi-once.

Réduisez séparément en poudre subtile  
la Céruse, la Litharge & le Minium ;  
ensuite mettez l'Huile & la Cire coupée  
menu dans une terrine neuve, placée sur un  
feu de charbon modéré, & les faites bouil-  
lir jusqu'à ce que l'huile soit devenue noi-  
re, en remuant toujours avec une spa-  
tule de bois : alors vous y ajouterez peu  
à peu la Céruse, la Litharge & le Mi-  
nium, sans discontinuer de remuer & de  
délayer.

Laissez le tout sur le feu, jusqu'à ce que  
l'Emplâtre soit cuit au degré qu'il doit



être; c'est ce qu'on connoitra aisément; lorsqu'en en jettant un peu dans de l'eau froide, on le maniera sans qu'il tienne aux doigts: alors vous retirerez la terrine de dessus le feu, & pendant que l'Emplâtre sera encore liquide; vous y jetterez le Camphre, que vous aurez mis en poudre avec un gros d'Amydon, & vous ne discontinuerez point de remuer jusqu'à ce que l'Emplâtre soit refroidi. Il faudra le garder dans de petits pots, ou dans de petites boîtes qu'on huilera en dedans, pour empêcher qu'il ne s'y attache, & qu'on aura soin de fermer exactement. Quelques personnes dans la vûe d'augmenter la vertu de cet Emplâtre, ajoutent à sa composition de la Myrrhe & du Souphre en poudre, de chacun une once; mais cette augmentation est purement arbitraire.

*Remarque.* Cet Emplâtre a une grande réputation pour toutes sortes de brûlures, d'engelûres & de plaies, d'abcès, de cloux, de panaris, & autres mots de cette nature; pour les vieux ulcères, & sur-tout ceux des jambes qui surviennent fréquemment aux vieillards, & qui sont accompagnés d'inflammation, ou qui menacent de mortification & de gangrène; pour les Dartres farineuses & érysipélateuses, pour toutes sortes de tumeurs, même les écrouelles, & les cancers scrophuleux, tant ouverts que non ouverts; & pour les inflammations & abcès des mammelles qui sur-

viennent aux Nourrices par un Lait grumelé, ou à l'occasion de quelque coup.

Pour se servir avantageusement de cet Emplâtre, on ne doit point le faire chauffer; car il perdrait beaucoup de sa vertu. Il faut seulement le manier avec le pouce mouillé dans le creux de la main; il se ramollira très-facilement: alors on l'étendra sur un linge neuf serré, ou sur une peau blanche, & après avoir lavé la plaie avec du vin tiède, on y appliquera l'Emplâtre.

Quand la plaie est ouverte avec suppuration abondante, on est obligé de changer cet Emplâtre une ou deux fois le jour; mais lorsque l'écoulement est peu de chose, un même Emplâtre peut servir quatre ou cinq jours de suite, observant néanmoins de le lever chaque jour soir & matin, & de le remanier chaque fois avant que de l'appliquer de nouveau.

On se sert encore utilement de cet Emplâtre dans les attaques d'Hémorrhoides externes; & pour lors on en fait fondre une once dans trois onces d'huile de Navette, ce qui compose un Liniment dont on frotte les Hémorrhoides deux ou trois fois par jour, appliquant par-dessus un papier brouillard, plié en plusieurs doubles, & mouillé dans l'eau froide. Ce pansement doit être continué jusqu'à parfaite guérison.

*Emplâtre Hystérique.*

Prenez du Galbanum,           trois gros;



de la gomme Tacamahaca ,  
de la poudre Castoreum , de  
chacune deux gros.

Mélez le tout avec une suffisante quantité d'huile de Succin , & étendez le sur une peau , pour former un Emplâtre à appliquer au dessous du Nombriil.

*Remarque.* Cet Emplâtre calme les vapeurs hystériques : il arrête les mouvemens spasmodiques des intestins , les convulsions des membres : & il facilite les mois ; mais avant que de l'appliquer , il faut examiner l'état du bas ventre ; car s'il est douloureux , & que la Malade souffre des coliques , il faut s'en abstenir , parce que cet Emplâtre ramenant le sang vers la matrice , qui ne seroit pas disposée à l'évacuation qui lui est naturelle , en augmenteroit l'engorgement , & pourroit produire l'inflammation. Il faudroit donc préparer la Malade par des boissons relâchantes , telles que le petit Lait , & nos Bouillons rafraichissans (a) , le demi-Bain , des Lavemens , sans oublier la saignée , s'il y avoit plénitude , avant que d'en venir à son usage.

(b) Voyez le Chap. des Bouillions , pag. 49.

F I N.